

La vie cistercienne au Canada

André Picard

Volume 1, numéro 2, décembre 1995

De Oka à Mistassini : les fils de Cîteaux du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

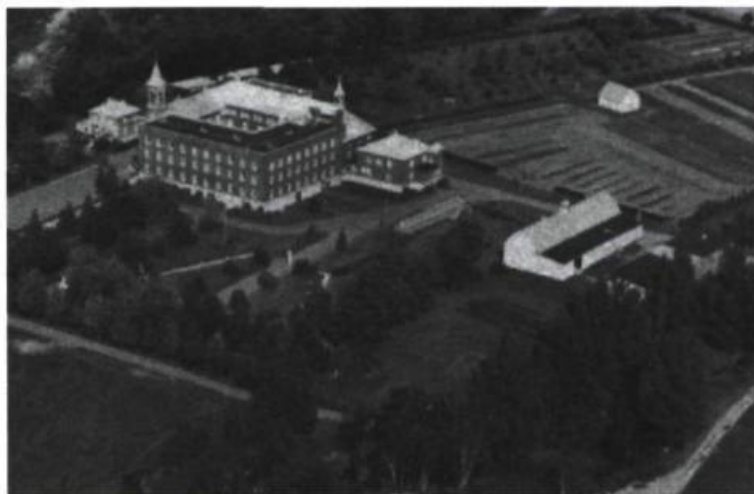
Picard, A. (1995). La vie cistercienne au Canada. *Histoire Québec*, 1(2), 11–12.

La vie cistercienne au Canada

PAR LE P. ANDRÉ PICARD, MOINE DE NOTRE-DAME DU LAC

Le Père André Picard est moine à l'Abbaye cistercienne de Notre-Dame du Lac, à Oka. Entre autres responsabilités, il assure la conservation des archives de la communauté. Détenteur d'une Maîtrise en Études médiévales de l'Université de Montréal, il dirige également la collection Pain de Cîteaux. Il retrace dans ces colonnes la répartition, aussi bien dans le temps que dans l'espace, des fondations cisterciennes en terre canadienne, dont quatre au Québec, deux au Nouveau-Brunswick, une au Manitoba et, la plus récente, en Ontario.

C'est en 1825 qu'est fondé le premier monastère trappiste au Canada. Père Vincent de Paul Merle, avec une équipe de fondateurs et l'approbation de Dom Augustin de Lestranges s'installe cette année-là à Tracadie, en Nouvelle-Écosse. On baptise ce monastère Petit Clairvaux. Les premières années sont pénibles ; sans recrutement et par ailleurs, débordées de travaux. Mais à partir de 1857, une équipe de moines venus de



Vue aérienne du monastère Notre-Dame du Bon Conseil à Saint-Romuald

Source : Oka, ouvriers de la parole - 1881-1991, p. 32

Saint-Sixte leur prête main-forte et la communauté connaît alors une certaine prospérité qui est interrompue vers la fin du siècle, par deux incendies (1892 et 1896).

Entre-temps, soit en 1862, Petit Clairvaux accepte la fondation d'un monastère au Québec. Il est situé dans le comté de Dorchester, à Sainte-Justine, et on le nomme Notre-Dame de Saint-Esprit. Ce monastère connaît dix années de prospérité au prix d'un dur travail. Puis la fatigue, la maladie et des difficultés de toutes sortes finissent par décourager la communauté qui abandonne la fondation en 1872.

Parmi les moines du Saint-Esprit, le Frère Jérôme Péloquin se retire à Melleray (France). Au moment de la reprise du mouvement anticlérical dans ce

pays, Dom Eugène renvoie Père Péloquin préparer un refuge au Canada. Ce dernier choisit la petite localité de La Patrie dans les Cantons de l'Est. Comme aux premiers jours de Sainte-Justine, tout est à faire, construire la cabane, défricher, essoucher... avant de cultiver. Les deux moines envoyés pour l'aider se découragent et l'aventure se termine en 1882.

Bellefontaine, un autre monastère français molesté par l'anticléricalisme du début des années 1880 songe aussi à un asile. Le projet est mis à exécution en 1881 à l'invitation des Sulpiciens et avec l'accord de Monseigneur Fabre, évêque de Montréal. Les Trappistes acceptent mille arpents déjà partiellement défrichés, sur la colline d'Oka... Grâce au zèle de M. Victor Rousselot, p.s.s., et à la générosité des

Montréalais, la construction du premier monastère se termine à l'automne. Aussitôt, le monastère qui ne devait être qu'un abri temporaire, devient une véritable fondation : «le ruisseau qui devient un fleuve». On le baptise **Notre-Dame du Lac**.

Le Canada connaît deux nouvelles fondations en 1892. D'abord Bellefontaine, qui est toujours à la recherche d'un refuge, accepte l'invitation de Monseigneur Ritchot, au Manitoba. Bientôt, la petite communauté devient un troisième foyer de vie monastique qui prend le nom de **Notre-Dame des Prairies**. Ensuite, les responsables de la colonisation autour du lac

Saint-Jean s'adressent à Oka en 1889 dans le but de voir les Trappistes essaimer dans cette nouvelle région et soutenir les nouveaux colons par leur connaissance de l'agriculture. En 1892-1893, quelques fondateurs passent l'hiver à Mistassini. Un nouveau monastère est ainsi fondé : **Notre-Dame de Mistassini**.

À la fin du siècle, il y a donc quatre monastères trappistes au Canada. Puis en 1900, les moines de Tracadie décident d'émigrer vers une région plus fertile en vocations et

s'orientent vers les États-Unis ; ils s'établissent dans le Rhode Island et baptisent leur communauté Notre-Dame-de-la-Vallée. En 1950, à la suite d'un incendie, tout est à rebâtir ; ils s'installent alors à Spencer, au Massachusetts, dans un monastère qu'ils appellent Saint Joseph's Abbey.

Le début du siècle marque en France une nouvelle vague d'intolérance pour la religion et surtout pour les communautés religieuses. Le Canada accueille alors quatre communautés cisterciennes à la recherche d'une terre plus clémente.

Les Trappistines de Bonneval fondent en 1902 le monastère de **Notre-Dame du Bon Conseil à Saint-Romuald**. Après des débuts difficiles, elles s'adaptent au climat et deviennent bientôt autonomes.

Les Trappistes de Bonnetcombes, à la recherche d'un refuge, arrivent à Rogersville dans le diocèse de Moncton, où ils sont accueillis par Monseigneur Richard. Cette nouvelle fondation prend pour nom **Notre-Dame du Calvaire**.

Deux ans plus tard, c'est toute la communauté des Moniales de Vaise, à Lyon, qui émigre à Rogersville. Le nouveau monastère, situé à quatre kilomètres à peine du monastère de Notre-Dame du Calvaire, est appelé **Notre-Dame de l'Assomption**.

Les moines de Timadeuc (France) arrivent à Tracadie l'année suivante, soit en 1905, et redonnent vie au premier monastère canadien. En 1919 cependant, la guerre ayant rappelé les Français sous les drapeaux, le nombre des fondateurs est si réduit, les novices si peu nombreux et les besoins de Timadeuc si grands, que les fondateurs rentrent en France.

Puis au début des années 1930, les moines de Lérins, de l'Ordre de Cîteaux, songent aussi à s'implanter au Canada. Leur projet se réalise en 1932 lorsqu'ils envoient quatre moines dont un novice canadien en vue d'y bâtir une fondation. Ils s'établissent d'abord à Saint-Jean-Baptiste de Rouville et cinq mois plus tard, à Rougemont. C'est l'Abbaye **Notre-Dame de Nazareth**.

Ce n'est qu'en 1977 qu'une huitième fondation sera entreprise au pays. Cette fois, il s'agit d'ouvrir la vie cistercienne à la population anglophone du Canada. La fondation se fait en Ontario, d'abord à Georgetown, puis elle s'installe définitivement à Orangeville, en 1982 : on la nomme **Cistercian Monastery of Notre-Dame**.

ÉPHÉMÉRIDES

24 mars 1795 - Dom Augustin de Lestranges écrit à Mgr Jean-François Hubert, évêque de Québec, pour lui demander l'hospitalité dans son diocèse.

1825 - Fondation de Petit-Clairvaux, à Tracadie, en Nouvelle-Écosse (incendies en 1892 et 1896). Les moines quittent en 1900 pour Lonsdale (Rhode Island) et fondent *Our Lady of the Valley*.

DANS UNE LETTRE DU 29 JANVIER 1881

Dom Jean-Marie Chouteau annonce la Bonne Nouvelle

Nous avons tiré des archives de l'Abbaye cistercienne de Notre-Dame du Lac la lettre écrite par Dom Jean-Marie Chouteau, Abbé de Bellefontaine, dans laquelle il fait part à M. Victor Rousselot, p.s.s., curé de Notre-Dame de Montréal, de la décision prise par la communauté. Portant la date du 29 janvier 1881, le message de Dom Jean-Marie laisse entendre que l'établissement d'Oka ne devrait être que temporaire. Il insiste aussi sur la grande pauvreté de sa communauté tout comme il tente de mettre en garde les grands espoirs que pourrait susciter la venue des moines de Bellefontaine en terre québécoise.

Cher Monsieur...

Cette fois c'est du sérieux. Le 16 janvier, vos lettres du 9, 16 et 20 octobre ont été lues au Chapitre, devant toute la Communauté, avec demande de réflexion et de prières, sans explication ni commentaires ; elles ont été favorablement accueillies. Le 25, lecture a été faite au Chapitre des Religieux profès, de votre lettre du 2 janvier. Des propositions ont été émises et acceptées à l'unanimité. Elles se trouvent contenues dans l'extrait suivant d'une lettre envoyée à Mgr Freppel (évêque d'Angers) avec le dossier de vos lettres :

1) Rejet de toute immixtion étrangère, comme dangereuse pour l'administration de la nouvelle fondation ; 2) Rejet de toute idée d'émigration complète ; 3) Faire connaître par voie épistolaire des propositions sérieuses, savoir : l'envoi de quatre ou cinq Religieux et Pères destinés à la fondation, et que j'accompagnerai moi-même, pour présider aux négociations et à la première

installation. Ces Religieux devront former le noyau d'une Communauté qui se recruterait de Canadiens, parmi lesquels on nous fait espérer des vocations, sans engagement pris par moi de fournir d'autres sujets de Bellefontaine. Notre monastère se déclare en outre dans l'impossibilité de subvenir à aucun frais de voyage et d'installation.

Je représenterai en même temps, que malgré notre désir de nous mettre à la hauteur des espérances que nous pouvons faire naître au point de vue agricole, on doit s'attendre à des débuts modestes, à des efforts laborieux, mais sur un terrain pratique, et non à des résultats merveilleux et le plus souvent imaginaires.

Si ces propositions sont acceptées, je conduirai les premiers Religieux, riches de leur dévouement, sauf à laisser à ces Messieurs de St Sulpice la responsabilité ultérieure, si les espérances qu'ils nous font concevoir ne venaient pas à se réaliser. Il



Dom Jean-Marie Chouteau en visite à l'Abbaye cistercienne Notre-Dame du Lac (1926)

Source : Archives Abbaye cistercienne Notre-Dame du Lac, P36-5